Laudun

Le Bas Claud

Dominic Goury

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12132>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Dominic Goury, « Laudun », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12132>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Laudun

Le Bas Claud

Dominic Goury

Date de l'opération : 1995 - 1996 (SU)

Inventeur(s) : Goury Dominic (Collectivité territoriale)

- 1 En 1995, le ravinement d'un talus en bordure de la route départementale n° 9 a entraîné la découverte de trois fours hémisphériques creusés dans le substrat limoneux. Ces structures ont aussitôt fait l'objet d'une fouille de sauvetage urgent complétée par une prospection de surface des alentours qui a révélé un site de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge s'étendant sur cinq hectares (Fig. n°1 : Localisation cadastrale des fours ainsi que du site repéré en prospection de surface).
- 2 Le gisement se trouve en bordure de la vallée de la Tave, à 500 m au nord de la petite rivière du même nom. Il est installé au pied du versant méridional du plateau calcaire de Lacau et s'ouvre en direction du sud.
- 3 Sur les trois fours exhumés, deux sont dans un assez bon état de conservation, bien que les voûtes soient effondrées et en grande partie arasées [(Fig. n°2 : Vue générale des fours 2 et 3 après leur fouille), (Fig. n°3 : Plan des fours 2 et 3 avec leurs murs en façade et l'aire commune de travail)]. Les chambres hémisphériques sont creusées dans le substrat argilo-limoneux, face à la légère déclivité du terrain. Elles ne sont donc pas construites à l'aide d'un matériau apporté, les parois et la sole étant simplement durcies sous l'action du feu (rubéfaction sur une épaisseur d'environ 5 cm). Les soles sont relativement planes et remontent quelque peu au pied des parois (Fig. n°5 : Vue de la bouche d'enfournement depuis l'intérieur du four 3). Elles ne présentent aucun traitement de surface particulier (pas de lissage au « lait » d'argile). Ces soles ont une forme grossièrement arrondie d'un diamètre moyen de 2 m et sont installées à 0,60 m au-dessus du sol de l'aire d'utilisation.
- 4 Le four 1, coupé par sa moitié, restitue une hauteur de voûte d'une soixantaine de centimètres. Nous ne savons pas si ces coupoles étaient percées d'une cheminée pour

l'évacuation de la fumée. D'après certaines expériences, sa présence ne semble absolument pas indispensable pour le bon fonctionnement de ce type de four.

- 5 Le four 3 conserve la partie basse de sa bouche d'enfournement (Fig. n°5 : Vue de la bouche d'enfournement depuis l'intérieur du four 3). Celle-ci est aménagée à l'intérieur d'un muret de pierres sèches. La largeur de l'ouverture est de 0,55 m et les piédroits verticaux sont limités par deux pierres posées de chant.
- 6 Deux murets sont installés en façade des fours 2 et 3. Ils ont une hauteur conservée de 0,60 m et sont très grossièrement appareillés à l'aide de pierres calcaires non retouchées posées à sec. Ces structures, qui encadrent les gueules d'enfournement, assurent une certaine stabilité aux fours en les empêchant de glisser et de s'effondrer.
- 7 Une aire de travail, dégagée et fouillée partiellement, est aménagée en fosse devant les fours 2 et 3 disposés en batterie [(Fig. n°3 : Plan des fours 2 et 3 avec leurs murs en façade et l'aire commune de travail), (Fig. n°4 : Coupe nord-ouest - sud-est du four 3)]. Cette aire, dont la forme et les dimensions totales sont inconnues, est comme pour les fours creusée dans le substrat. Le sol ne présente aucun aménagement particulier. Il est simplement marqué par le piétinement continu des utilisateurs des lieux. La surface est à peu près plane avant de remonter en façade des fours. Cette fosse contient des puissantes couches charbonneuses et cendreuses provenant des vidanges successives de l'intérieur des fours. Il est difficile d'identifier avec certitude une couverture légère au-dessus de la fosse. Notons simplement la présence d'une planche incendiée. Nous ignorons, par ailleurs, si d'autres fours étaient disposés autour de cette aire de travail.
- 8 Il est difficile de dire si ces deux fours ont été utilisés rigoureusement en même temps, mais de par leur forme, leur disposition et leur comblement, leur contemporanéité ne fait aucun doute. Il semble toutefois qu'on ait bouché intentionnellement l'entrée du four 2 et qu'on l'ait abandonné avant le four 3, dont l'ouverture a été conservée dans son état initial. Le fonctionnement de ce type de four à pains est assez bien connu. Une fois montée en température, la chambre de chauffe est vidée de ses braises ; les pains sont alors disposés à l'intérieur puis l'entrée est obturée probablement à l'aide d'une grosse pierre ou de boudins d'argile. La cuisson s'effectue alors par rayonnement.
- 9 Le mobilier retrouvé dans le comblement des fours est à la fois rare et peu caractéristique (four n° 2, 23 tessons et four n° 3, 3 tessons). Il s'agit uniquement de vases à pâte kaolinithique à cuisson réductrice avec un traitement assez fruste des surfaces. Nous trouvons principalement des urnes globulaires à fonds plats qui présentent des bords arrondis épaissis.
- 10 Cinquante et un tessons kaolinithiques proviennent de la fouille incomplète de l'aire de travail, ce qui est également assez peu. Tous ces vases appartiennent à la période médiévale sans que nous puissions préciser davantage leur datation (VIII^e s. - XII^e s.).
- 11 Une prospection de surface effectuée de manière systématique autour des fours a permis de mettre en évidence une vaste zone livrant des tessons datant à la fois de l'Antiquité tardive et du Moyen Âge (Fig. n°1 : Localisation cadastrale des fours ainsi que du site repéré en prospection de surface). Ces deux époques se retrouvent assez uniformément sur l'ensemble du site qui occupe une superficie générale d'environ cinq hectares avec un secteur central d'un hectare plus dense en vestiges.
- 12 Deux mille six cent quatorze tessons ont été prélevés sur le site. Concernant le Bas-Empire et l'Antiquité tardive, nous trouvons principalement des amphores africaines ainsi que des céramiques communes kaolinisations, quelques vases à pisolithes et un peu

de sigillées claires B luisantes. La datation de ce mobilier s'étend sur plusieurs siècles et semble indiquer une occupation assez intense des lieux pour cette grande période (III^e s. - VI^e s.). Il faut noter également la découverte de quatre sépultures à inhumation quasiment attenantes aux fours. Il s'agit de tombes en bâtières de tuiles, orientées ouest-est, confortées à la base par des moellons calcaires. Les défunts, placés en décubitus dorsal, reposent sur un lit de grandes lauzes. Ces sépultures, vides de tout mobilier, appartiennent à l'Antiquité tardive et n'ont pas été découvertes ni endommagées au moment de la construction des fours.

- 13 Le site perdure au Moyen Âge, comme l'indique notamment la grande masse quasiment exclusive des céramiques kaolinithiques à cuisson réductrice, différentes de par le traitement des surfaces et leurs formes de celles de l'Antiquité tardive. Notons l'absence totale de céramiques vernissées ou glaçurées, qui apparaissent plus tardivement dans la région.
- 14 Ces fours appartenaient vraisemblablement à une petite communauté villageoise que nous croyons percevoir à travers la prospection au sol. L'étendue des vestiges sur cinq hectares laisse en effet à penser que nous nous trouvons en présence d'un hameau qui se serait développé à l'endroit même d'une grande villa de l'Antiquité tardive.
- 15 Il faut pour conclure indiquer également qu'à moins d'un kilomètre au nord se trouve, au sommet d'une colline conique, le petit château médiéval de Bord [(Goury, Dominic. 1998.), p. 61-62] dont les origines sont inconnues mais qui pourraient remonter à l'époque de l'utilisation des fours.
- 16 Ces derniers livrent un témoignage, important et unique dans la région, de la cuisson du pain à l'époque médiévale. Pour comparaison, citons simplement les fours du haut Moyen Âge, découverts sur le site de l'abbaye de Saint-Denis et présentant les mêmes caractéristiques (Cuisenier, Jean ; Guadagnin, Rémy (dir.). 1988.).

BIBLIOGRAPHIE

Goury, Dominic. 1998 : *Laudun Patrimoine (Gard)*, éd. de la ville de Laudun-L'Ardoise, 79 p., 45 fig.

Cuisenier, Jean Guadagnin, Rémy (dir.). 1988 : *Un village au temps de Charlemagne : moines et paysans de l'abbaye de Saint-Denis du VII^e siècle à l'an mil*, catalogue d'exposition au Musée national des arts et traditions populaires, 29 nov. 1988 - 30 avril 1989, Paris, Éditions de la réunion des musées nationaux, p. 242-249.

ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation cadastrale des fours ainsi que du site repéré en prospection de surface

Auteur(s) : Goury, Dominic. Crédits : ADLFI - Goury, Dominic (2004)

Fig. n°2 : Vue générale des fours 2 et 3 après leur fouille

Auteur(s) : Goury, Dominic. Crédits : ADLFI - Goury, Dominic (2004)

Fig. n°5 : Vue de la bouche d'enfournement depuis l'intérieur du four 3

Auteur(s) : Goury, Dominic. Crédits : ADLFI - Goury, Dominic (2004)

INDEX

Index chronologique : Antiquité tardive, Bas-Empire, ép médiévale

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Gard, Laudun-l'Ardoise

operation sauvetage urgent (SU)

AUTEURS

DOMINIC GOURY

Collectivité territoriale